

Premier Championnat du Monde de Kyudo individuel et par équipe

L'équipe de la FFKT qui représentait la France a remporté le 1er Championnat du Monde de Kyudo par équipe et la deuxième place en individuel.

Le Kyudo est un « Art Martial non compétitif » et pourtant la Fédération Internationale de Kyudo (IKYF) a organisé à Tokyo les 24 et 25 Avril 2010, un stage de Kyudo avec passage de grades et le Premier Championnat du Monde de Kyudo individuel et par équipe nationale de trois archers.

La FFKT a organisé en 2009-2010 des tournois de qualification dans ses clubs sous la responsabilité d'Erick Moisy (Renshi 6e dan ANKF). Ces tournois ont entraîné à concourir en « ciblant » tout en gardant des tirs Vrais, Généreux et Beaux. L'équipe FFKT réunissait Michel Dupont (5e dan ANKF), Marc Bertin (4e dan ANKF) et Erick Moisy (Renshi 6e dan ANKF). Ce dernier ne pouvant rejoindre le Japon à cause des éruptions du volcan islandais a été remplacé par Patricia Stalder (4e dan ANKF).

Les trois archers devaient tirer leurs 4 flèches sur leur cible, debout à tour de rôle selon un rythme très précis, tandis que les autres membres de l'équipe attendaient agenouillés. Cette façon de pratiquer permettait aux juges japonais d'observer dans les meilleures conditions chaque archer en action. Le Chûô Dôjô de Tokyo étant très grand, deux équipes se présentaient en parallèle sur le pas de tir.

Après la première série, étaient éliminés Japon, Belgique, Etats-Unis d'Amérique, Luxembourg, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Pologne et Taiwan. Quatre équipes restaient à égalité avec 4 flèches au but sur 12 (Finlande, France, Canada et Russie). Au second tour, Finlande et France étaient « repêchées ».

Michel Dupont, capitaine de l'équipe française, a tiré au sort pour le tableau final comme premier adversaire l'équipe allemande à la réputation de « cibleuse ». Avec 5 cibles contre 4, l'équipe française s'est qualifiée pour rencontrer les Finlandais. Ces derniers ont mis 8 flèches sur 12 mais les Français ont réalisé Kaichû, 12 flèches sur 12 ! Un réel instant de grâce qui a enthousiasmé tous les spectateurs et les juges japonais. Chaque flèche transperçait les cibles de papier avec un impact sonore et décisif. Ce moment restera dans nos cœurs et notre souvenir.

En finale les français rencontraient les anglais qui réunissaient leurs plus hauts gradés : Liam O'Brien (Kyoshi 7e dan ANKF), Ray Dolphin (Kyoshi 6e dan ANKF) et Michael Cundy (Renshi 5e dan ANKF). Les français ont atteint 8 fois les cibles et les anglais 5. La France est donc devenue le premier pays à obtenir le titre de Championne du Monde de Kyudo grâce à l'équipe de la FFKT. Maître Mitsunari Suzuki, Président de l'IKYF, a remis une médaille d'or à chaque membre de l'équipe française ainsi qu'un trophée : une flèche traditionnelle.

L'IKYF a aussi proposé un tournoi individuel pour que tous les pratiquants internationaux venus aux stages et soutenir leurs équipes,



participent à ce Championnat du Monde. Deux tournois ont été organisés dans deux dôjô séparés en fonction des grades. Chez les hauts gradés, au premier tour l'allemand Feliks Hoff, (Kyoshi 6e dan ANKF) et le français Claude Luzet (Kyoshi 6e dan ANKF) étaient les seuls à réaliser Kaichû en mettant leurs deux flèches. Après plusieurs tirs sans pouvoir les départager, la dernière épreuve consistait à planter sa flèche au plus près du centre d'une même cible et c'est Feliks Hoff qui a réussi cela. Claude Luzet a donc remporté la deuxième place du Championnat du Monde de Kyudo en individuel. C'est une grande fierté pour notre fédération.

A la demande de la fédération Japonaise, la FFKT a accepté d'organiser dans quatre ans les deuxièmes Championnats du Monde de Kyudo à Paris.

Charles-Louis ORIOU, Renshi 6e dan (ANKF)



I N T E R V I E W S

© Laurence ORIOU, Présidente de la FFKT

Pourquoi était-il important de participer à ce premier Championnat du Monde de Kyudo ?

L'objectif de la FFKT est d'offrir à tous les pratiquants français la possibilité de pratiquer le Kyudo enseigné par les plus grands Maîtres Japonais de l'ANKF dans cette discipline. Nous savons qu'en rencontrant régulièrement les plus hauts gradés japonais pour des stages, passage de grade et de titres et des tournois, nous ne pouvons dévier de la Voie du Kyudo. Ce premier Championnat du Monde nous a permis de monter un projet collectif en France qui a mobilisé tous les pratiquants impliqués, qu'ils aient pu se joindre à nous au Japon ou non. Ce que nous y avons appris, nous l'avons immédiatement retransmis à celles et ceux qui étaient restés.

Je dois dire que nous avons reçu de nombreuses félicitations pour le sérieux et la qualité de la pratique des Français. Je remercie infiniment

mes amis compétiteurs pour avoir remporté la victoire avec autant de distinction et je leur serai éternellement reconnaissante de m'avoir fait vibrer grâce à leur rayonnement.

Notre Fédération a été sollicitée par la Fédération Internationale pour organiser dans quatre ans le deuxième Championnat du Monde de Kyudo. Nous sommes dans l'attente de la décision finale. Ce serait un grand honneur pour notre Fédération de pouvoir à notre tour participer au développement de notre discipline dans le monde.

© Erick Moisy, Renshi 6e dan (ANKF), Kyogi lincho, responsable de la commission Tournois FFKT

1- Le Kyudo a longtemps été présenté en France comme "un art martial non compétitif" : que penses-tu de cette définition et si c'est vrai, comment alors définir les tournois ?

C'est vrai que depuis les années 70-80 où le Kyudo est apparu chez nous on a souvent entendu que la cible n'avait aucune importance et qu'il ne pouvait donc pas y avoir de compétition. La cible intérieure inscrivait donc le Kyudo dans le courant des pratiques de méditation. Et il est vrai que le désir d'atteindre la cible est un obstacle majeur sur le chemin de la recherche du geste juste. Aussi lorsque j'ai effectué mon premier séjour de 3 mois au Japon en 1992 chez un vieux Maître j'ai moi-même dû changer radicalement ma vision du Kyudo, car ce dernier m'imposant un régime très dur d'entraînement 6 jours sur 7 m'inscrivait systématiquement à un tournoi chaque dimanche. C'est ce que font la plupart des pratiquants japonais. J'ai une fois tenté d'expliquer à un ami japonais que les tournois n'étaient qu'une sorte de récréation, il m'a regardé ébahi. Jamais au Japon le Kyudo n'a été considéré comme un "art martial non compétitif". Il m'a fallu réaliser que ma quête d'une certaine dimension spirituelle du Kyudo passait également par la confrontation dans les tournois où mon ego était mis à rude épreuve. Le détachement ne se décrète pas. La pression du tournoi révèle ce qui est vraiment assimilé dans notre tir et nous guide vers nos progrès futurs.

2 - Tu étais sélectionné et tu n'as pas pu être au Japon à temps à cause de l'éruption du volcan islandais au moment de la Coupe du Monde. Comment as-tu vécu cette situation ?

Ce qui a été frustrant c'est que c'était le premier Championnat du Monde, donc un moment d'histoire où la passion de quelques milliers d'occidentaux pour le Kyudo japonais se trouvait célébrée aux sources de cet art magnifique. A cause de ce maudit volcan je suis finalement arrivé le soir après l'épreuve où notre équipe a brillamment remporté le titre. L'exploit de la demi-finale avec les 12 flèches sur 12 n'aurait probablement pas eu lieu si j'avais intégré l'équipe comme prévu : cela aurait forcément été une autre alchimie. Alors je me suis dit que c'était la providence et que c'était juste. Ma remplaçante Patricia a été formidable et je suis vraiment heureux pour elle, pour l'équipe et pour toute la FFKT.

3 - Comment s'est passé le coaching de l'équipe de France



depuis les sélections jusqu'à l'épreuve finale ?

Depuis 5 ans la FFKT a un Championnat annuel basé sur la compilation des résultats de tournois organisés dans toute la France avec un règlement unique. Les 12 meilleurs classés se sont retrouvés au mois de janvier pour 2 épreuves qui venaient s'additionner au meilleur score du Championnat 2009. Ainsi le total devait essayer de refléter la régularité de 2009 et le niveau de performance 3 mois avant le Championnat du Monde. Nous avons établi l'équipe des 3 titulaires ainsi qu'une liste de 3 remplaçants. Aucun système de coaching n'est parfait, mais il faut avouer que cette fois cela a vraiment bien fonctionné.

5 - On dit en kyudo qu'on apprend beaucoup plus des échecs que des réussites. Quel enseignement tirer de cette victoire pour continuer à progresser ?

En Kyudo rien n'est jamais acquis, on peut briller un jour puis traverser une grande période de doute. Pour les 3 membres de notre équipe victorieuse, après avoir savouré comme il faut la victoire je crois qu'il restera une bonne dose de confiance en soi pour dire "je l'ai fait, je dois continuer à aller de l'avant".

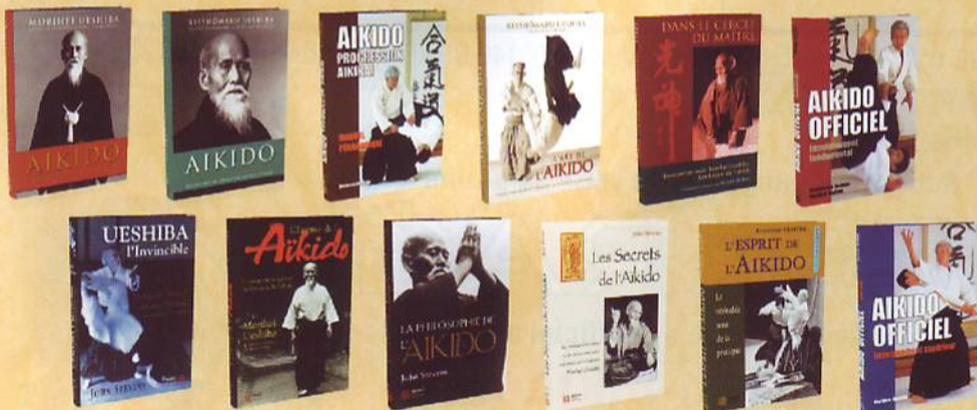
En toute humilité, la contre-performance, l'échec de l'équipe japonaise largement favorite peut aussi être riche d'enseignement. Maître Okazaki Sensei nous a expliqué que cette équipe était techniquement très supérieure à toutes les autres, mais que sous l'effet de la pression le mental n'avait pas suivi.

Enfin le principal enseignement c'est la victoire de la cohésion d'une fédération unie, l'aboutissement d'une politique développée par un encadrement dévoué. Après un titre de Champion d'Europe, j'espère que cette Coupe du Monde apportera encore plus de notoriété au Kyudo en France et contribuera à son développement.

Interviews réalisées par Dominique Guillemain d'Echon, chargée de communication à la FFKT

© photos Alain Scherer

TOUTE LA BUDOTHÈQUE DE L'AÏKIDOKA À PORTÉE DE CLIC !!



Sélection "Ueshiba" de notre collection "Aikido".



plus de 350 titres à découvrir...
www.budo.fr